

CARNET EXPLORATOIRE



Entre nature et culture :
Une balade philosophique au Bois du Cazier

Une collection



**SLOW
TOURISME**

UNE COLLECTION SLOW TOURISME / FAIRE DU TOURISME AUTREMENT

À la suite de la Convention laïque 2022, intitulée « **(Re)faire société** », a émergé l'envie de **redéfinir notre vision de l'humanisme au regard des urgences environnementales qui menacent notre survie.**

Afin de décliner cette intention au niveau de la régionale de Charleroi du Centre d'Action Laïque, nous initions une collection « **Slow Tourisme/ Faire du tourisme autrement** » qui invite à explorer notre territoire d'action (le Hainaut Oriental).

Cette collection, mêlant recherche et action, vous permettra de découvrir une nouvelle façon de faire du tourisme. **Un tourisme respectueux des lieux et de la diversité du vivant, qui prend le temps de la réflexion et de l'esprit critique, qui aide à la redéfinition de notre humanité laïque.**

Chaque numéro de la collection proposera une exploration à mener, en autonomie, que ce soit à pied, à vélo ou par tout autre moyen de déplacement respectueux des êtres humains et des écosystèmes.

La structure de l'offre sera chaque fois identique : un itinéraire de promenade coloré par une réflexion sur l'environnement traversé. En revanche, les thématiques abordées seront très variées : philosophie, patrimoine, nature, devoir de mémoire, histoire, poésie ...

Nous souhaitons nourrir un regard neuf qui encourage à s'étonner et se reconnecter à nos territoires de vie. S'inquiéter, parfois. S'informer, aussi. Se poser des questions, souvent.

Parce que c'est ensemble que nous inventerons de nouveaux imaginaires humanistes, les différents numéros de cette collection seront pensés en collaboration avec l'un.e ou l'autre invité.e, au gré des amitiés, de belles rencontres et de l'envie de changer notre façon d'être au monde.

Pas besoin d'aller bien loin pour sortir du train-train quotidien. **Partez à l'aventure à deux pas de chez vous !**



*« Personne n'éduque personne,
personne ne s'éduque seul,
les hommes s'éduquent ensemble
par l'intermédiaire du monde. »*

Paulo Freire

TABLE DES MATIÈRES

Une collection Slow Tourisme / Faire du Tourisme autrement p.3

Petit historique du lieu p.9
Pourquoi philosopher en marchant ? p.9

Itinéraire de la balade p.10

Expériences de pensée

Arrêt 1. Les grilles p.13
Arrêt 2. Le ruisseau p.15
Arrêt 3. Les cages de laminoir p.15
Arrêt 4. Les symboles p.16
Arrêt 5. Les deux chemins p.19
Arrêt 6. Le sommet p.20
Arrêt 7. Le cimetière p.22
Expérience bonus p.24

Le Bois du Cazier p.25

Infos pratiques p.26



***Entre nature et culture,
une balade philosophique
au Bois du Cazier***

Le Bois du Cazier est un site chargé d'histoire qui suscite nombre de questions sur la façon dont nous nous rapportons au monde et aux autres.

C'est pourquoi, découvrir le site à partir des terrils qui le jouxtent peut aussi être l'occasion de réfléchir.

Voici quelques pistes de questionnements.



PETIT HISTORIQUE DU LIEU

Les besoins énergétiques engendrés par la révolution industrielle ont justifié une intense exploitation du charbon. Le bassin minier de Charleroi est rapidement devenu central et a contribué à faire de la Belgique, au 19^{ème} siècle, la deuxième puissance économique mondiale, juste derrière l'Angleterre. Cette exploitation se poursuit sans discontinuer jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Au lendemain de celle-ci, il faut relancer l'économie du pays.

Débutent alors ce que l'on appelle «la bataille du charbon». On extrait toujours plus de charbon au détriment de la sécurité. Ici, au Bois du Cazier, les hommes descendaient jusqu'à un kilomètre au-dessous de la terre pour exploiter de nouvelles couches de houille. Les conditions de travail étaient épouvantables. Comme de nombreux Belges ne voulaient plus descendre dans les mines, des accords ont été conclus avec l'Italie pour recruter davantage de main d'œuvre. Le 8 août 1956, c'est la catastrophe. Une cage servant à l'extraction se bloque et un incendie se propage. Les mineurs sont pris au piège. Le bilan est tragique : 262 morts, dont 136 Italiens. Le charbonnage continuera pourtant à tourner jusqu'en 1967. La non rentabilité aura finalement raison de l'industrie houillère et conduira progressivement à la fermeture de tous les charbonnages belges. Le dernier charbonnage wallon (le Roton à Farcennes) fermera en 1984.

Aujourd'hui, le Bois du Cazier abrite plusieurs espaces muséaux et un lieu de mémoire en souvenir du drame de 1956. Le site, visible de loin avec ses deux châssis à molette emblématiques du passé minier, est entouré de trois terrils. Ceux-ci portent la trace d'un épisode charnière dans l'histoire de la culture carolorégienne. Ils constituent, par ailleurs, un lieu d'intérêt écologique, notamment en ce qui concerne les espèces pionnières. L'endroit nous apparaît, dès lors, propice pour interroger plus généralement les rapports de la culture et de la nature.

POURQUOI PHILOSOPHER EN MARCHANT ?

Philosopher en marchant nous connecte à notre environnement et libère l'esprit. La marche incarne la recherche constante d'équilibre, tout comme la pensée. Nous oscillons d'un pied à l'autre et envisageons une idée puis une autre. Finalement, la marche, c'est un peu un corps qui pense.

Les 7 expériences philosophiques au Bois du Cazier nous amènent, seuls ou en groupe, à nous interroger sur nos 5 sens, à penser à partir de nos perceptions et à réfléchir aux rapports entre l'Homme et la nature. Des pensées qui évolueront en harmonie avec le mouvement.

ITINÉRAIRE DE LA BALADE

La balade commence devant les grilles du carreau de la mine (arrêt 1).

Il faut ensuite descendre sur le parking en contrebas. Il faut se diriger vers l'entrée « voiture » de ce parking et prendre le sentier qui longe le terril jouxtant le parking. Le sentier passe derrière les jardins des maisons et arrive près d'un ruisseau (arrêt 2),

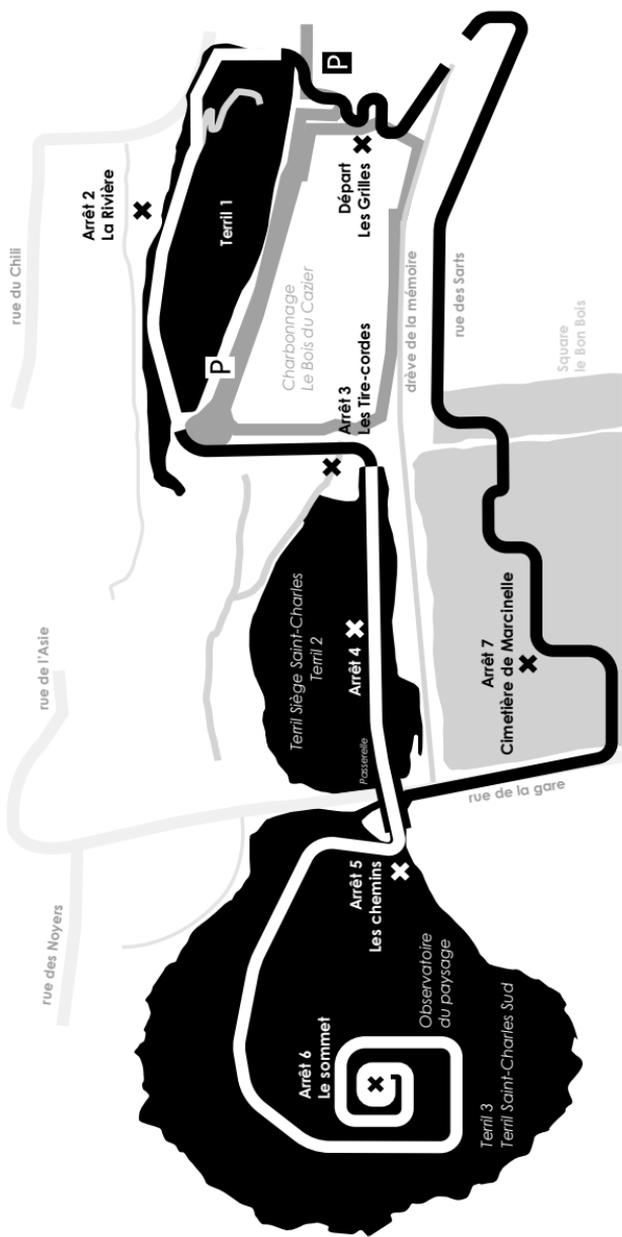
Il faut alors continuer le sentier jusqu'au rond-point. Arrivé.es à celui-ci, il faut longer l'arrière du carreau de la mine jusqu'au théâtre de verdure. Là, il faut prendre le chemin pavé qui longe le côté droit pour voir les machines à l'abandon (arrêt 3),

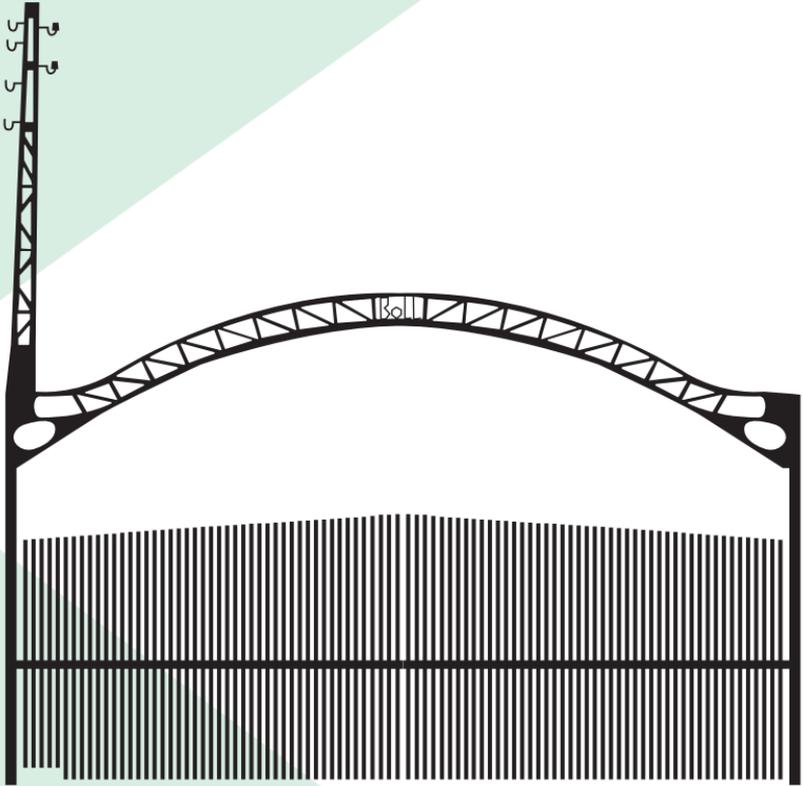
Il faut ensuite revenir sur ses pas, dépasser le théâtre de verdure et prendre la drève de la mémoire (arrêt 4).

Au bout de la drève de la mémoire, il y a une passerelle qui nous conduit au terril n°3. Il faut emprunter la passerelle et suivre le chemin (arrêt 5) qui nous conduit, non sans caracolier, au sommet (arrêt 6).

Une fois le paysage observé au sommet, il faut redescendre. Plutôt que de reprendre la passerelle, il faut prendre la route (la rue de la gare) qui passe sous la passerelle. Il faut alors longer le mur du cimetière et entrer dedans (arrêt 7).

Après s'être recueilli.es sur les tombes des mineurs, on sort du cimetière et on prend la rue des Sarts qui longe le carreau de la mine. Au bout de la rue, on tourne à gauche pour rejoindre le point de départ, les grilles de la mine.





EXPÉRIENCES DE PENSÉE

Arrêt 1. Les grilles

Le Bois du Cazier est connu pour la catastrophe qui y a eu lieu le 8 août 1956 et qui coûta la vie à 262 mineurs. Le secours des hommes coincés au fond fut long et laborieux. Les familles attendirent plusieurs jours, les mains accrochées désespérément aux grilles, pour avoir des nouvelles d'un parent. Tenez des deux mains les barreaux de la grille, que ressentez-vous ? Est-ce vous qui dominez la situation ou la situation qui vous domine ?

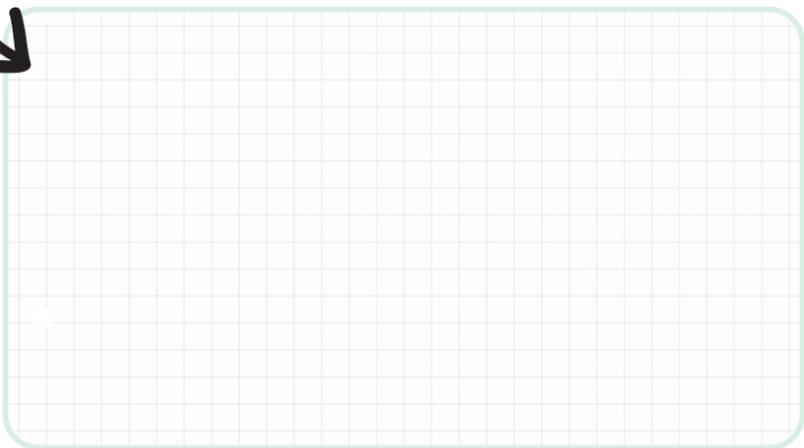
Le jugement qui suivit la catastrophe a fait date en imposant aux exploitations minières des règles de sécurité revues et augmentées. Le drame était, en effet, lié à l'imprévoyance humaine, mais aussi à la nature des matériaux : les coffrages, solives et guidonnages des galeries, étant en bois, prirent feu facilement. On voit qu'une erreur humaine est aussi en partie liée à la nature. Inversement, on peut se demander :

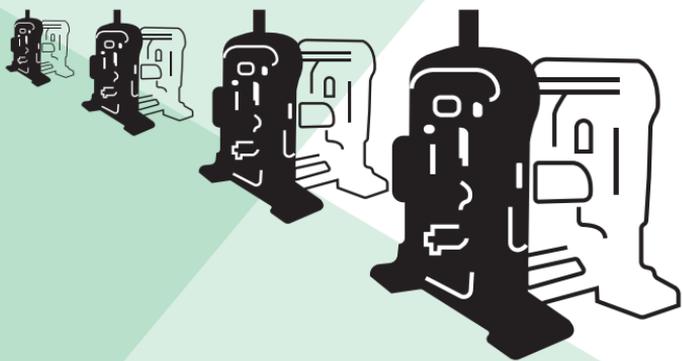
- Est-ce que les catastrophes naturelles ne sont pas aussi liées à l'Homme ?

- Que peut-on faire pour dépasser le sentiment d'impuissance face à ce qui nous arrive ?

- Si l'exploitation par l'Homme des énergies fossiles (charbon, pétrole...) cause des troubles climatiques qui, à leur tour, démultiplient les catastrophes naturelles, que peut-on faire ? Changer les sources d'énergie ?

- Consommer moins ? Attendre ?





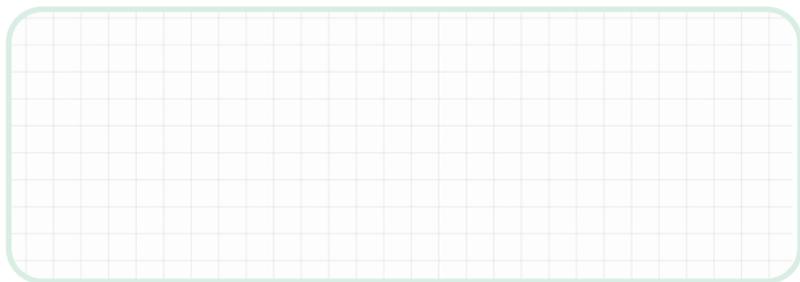
Arrêt 2. Le ruisseau

Ecoutez attentivement.

- *Listez les sons que vous entendez. Ces bruits sont-ils rassurants ? Quelle conception de la nature avez-vous en entendant ces bruits ?*

- *Concevez-vous la nature comme une ressource économique ? Une source d'inspiration ? Un refuge ? Un symbole ?*

- *Evoquez en vous les différentes conceptions de la nature que l'on peut avoir.*



Arrêt 3. Les cages de laminoir

- *Verriez-vous ces machines de la même façon si elles étaient encore utilisées ? Et si elles étaient dans un musée ?*

- *Le fait de voir des machines abandonnées dans la nature est-il troublant ou intrigant ? Pourquoi ?*



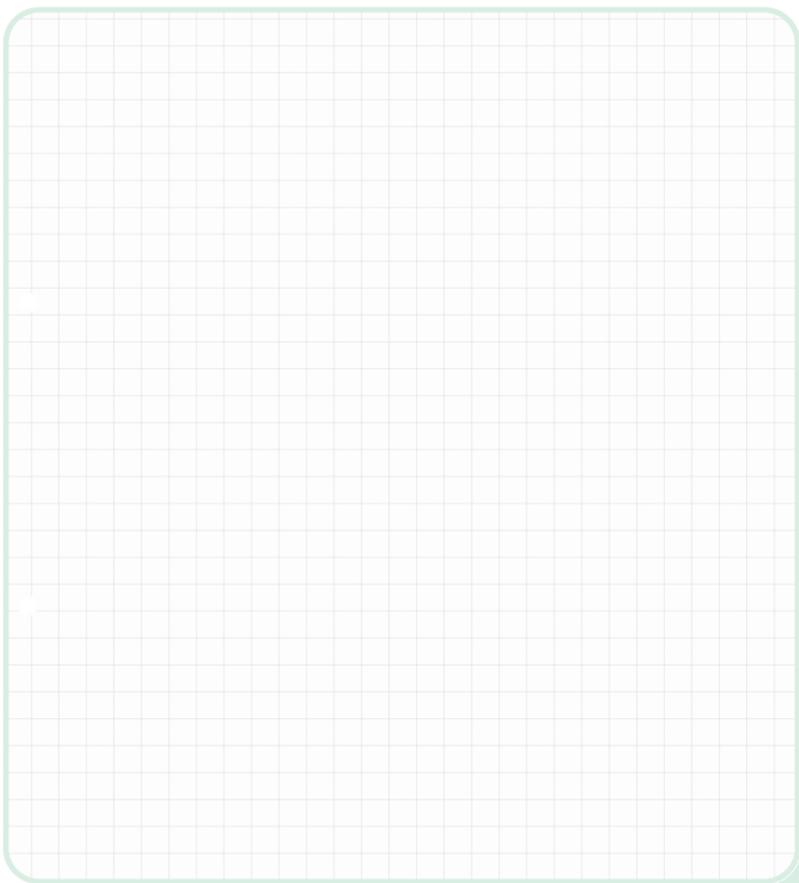


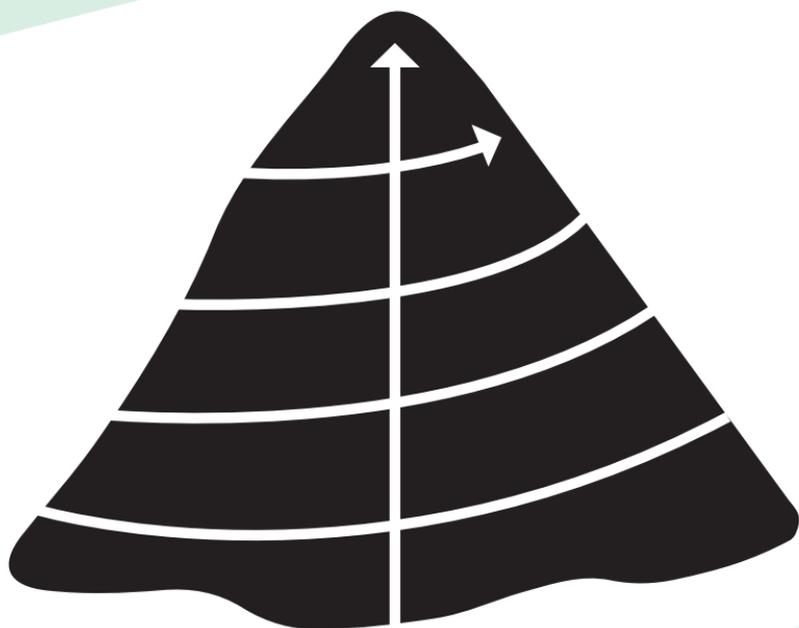
Arrêt 4. Les symboles

La Drève de la Mémoire présente 12 espèces d'arbres représentatives du pays d'origine des mineurs décédés lors de la catastrophe. On peut noter qu'il y a ici une utilisation symbolique de la nature à des fins commémoratives. La nature n'est pas vue ici comme une ressource énergétique, mais comme une source symbolique. Elle est vue par l'œil de l'esprit. Les arbres symbolisant les peuples fonctionnent sur le mode de la synecdoque. On prend un élément composant l'Italie – le peuplier – et on le généralise pour représenter l'ensemble de l'Italie et des gens qui y vivent. On peut représenter une nation par un symbole, mais on peut aussi illustrer par un symbole une notion plus générale. La porte symbolise ainsi l'accès à quelque chose d'autre. Une porte est quelque chose que l'on peut ouvrir. C'est un nœud dans le champ des possibles.

- Essayez de penser en termes de symboles avec les éléments qui vous entourent ? Que symbolise la passerelle ? Le mur ?







Arrêt 5. Les deux chemins

Pour monter au sommet du terril conique, deux possibilités s'offrent à vous :

- un chemin en ligne droite, l'ancienne mise à terril servant à acheminer les déchets stériles (pierres, roche et terre) au sommet
- un chemin qui caracole.

Quoi que vous choisissiez, ramassez, lors de votre ascension, des pierres et des restes minéraux qui constituent le terril ! Peut-être aurez-vous la chance de trouver un fossile. Si ce n'est pas le cas, demandez-vous comment le charbon et les pierres schisteuses que vous avez ramassées se sont formés ?

La nature a une histoire et l'Homme aussi. Mais est-ce que le rythme de leur histoire est semblable ? Que se passe-t-il lorsque l'Homme impose à la nature son rythme ? L'homme adapte la nature à ses besoins, mais la nature s'adapte-t-elle ? Le dérèglement climatique et l'épuisement des ressources montrent que ce n'est pas toujours le cas. Toutefois, la nature peut aussi se montrer résiliente. Ainsi, si l'on prend ce chemin direct et pentu, on constate que les racines des arbres se sont étagées de façon à former comme un escalier. Elles ont pris la forme des traverses de chemin de fer sur lesquelles elles s'appuyaient. Ces traverses se sont ensuite décomposées et les racines constituent aujourd'hui une sorte d'escalier naturel. On voit ici que la nature s'est adaptée à l'Homme.

Ce chemin n'est pas évident, s'il paraît scabreux de l'emprunter, ne l'utilisez pas ! Empruntez alors le second chemin pour monter au sommet et en descendre. Avec ce second chemin, on voit que c'est l'Homme qui s'est adapté à la nature : pour ne pas avoir une ascension trop rude, il a fait suivre, au chemin qu'il a tracé, une sorte de spirale comme les cols qui franchissent les montagnes.

- La question que l'on peut se poser en réfléchissant sur ces deux chemins est : faut-il s'adapter à la nature ou adapter la nature à soi ?

- Ces deux perspectives permettent-elles de dessiner différents modèles de société ?

- Les deux notions sont-elles concurrentes ou complémentaires ?

- A-t-on raison de penser qu'au plus on adapte l'environnement, au plus on devient inapte et dépendant.e de ses adaptations ?

- Faut-il, dès lors, refuser les progrès techniques ?

- Où faut-il placer les limites ?



Arrêt 6. Le sommet

Vous êtes arrivé.es au sommet.

Que voyez-vous ?

Trouvez-vous que le « Pays Noir » est toujours aussi noir, ne devrait-on pas le (re)nommer « pays vert », maintenant que les terrils verdissent ?

Quelle est la part de l'Homme dans le paysage ?

La chaîne de collines que l'on voit à l'horizon est-elle naturelle ?

La nature qui y pousse est-elle là naturellement ? Comment distinguer la part de l'Homme de la part de la nature ?

Faut-il absolument distinguer l'Homme de la nature ?

N'ont-ils pas un destin lié ?

L'Homme n'est-il pas toujours en transaction avec la nature ?

Comment penser la nature de cette transaction ?



Arrêt 7. Le cimetière

Le rapport à la terre n'est pas que celui d'une ressource à exploiter, c'est aussi un lien symbolique. On vit de la terre, on y habite et on y retourne quand on meurt comme les mineurs du Bois du Cazier inhumés à la parcelle 34 qui leur est dédiée. Le cimetière a sa temporalité propre. C'est un lieu autre régi par des règles particulières. Il est séparé du reste du monde par un mur qui le circonscrit. Foucault parle d'une « hétérotopie », un lieu qui existe, qui n'est pas une utopie, mais qui existe sous une modalité autre que la modalité dominante. Les rapports à l'environnement et aux prochains y sont autres. On n'y voit pas normalement de tenues indécentes. On n'y fait pas de bruit. Certains comportements – la course ou le jeu – y sont proscrits. On ne peut pas toucher à tout. Normalement, on n'y pique-nique pas.



Mais qu'en est-il des odeurs ?

Les fleurs ne font-elles pas exception à la sobriété de l'endroit ?

Le parfum des fleurs évoque le renouvellement, l'appel de l'insecte pollinisateur qui va permettre à la vie de se perpétuer. Quelle est la place des odeurs dans notre société ?

Sommes-nous, comme les insectes, dominé.es par les odeurs ?

Cherche-t-on, au contraire, à les masquer ?

Les odeurs que l'on apprécie sont-elles naturelles ou artificielles ?

Sur quels critères juge-t-on des odeurs ?

Si les odeurs corporelles sont décriées, n'est-ce pas le signe d'un mépris du corps, possiblement hérité de la religion judéo-chrétienne ?

Quel impact nos croyances ont sur notre façon de concevoir le monde et la nature ?

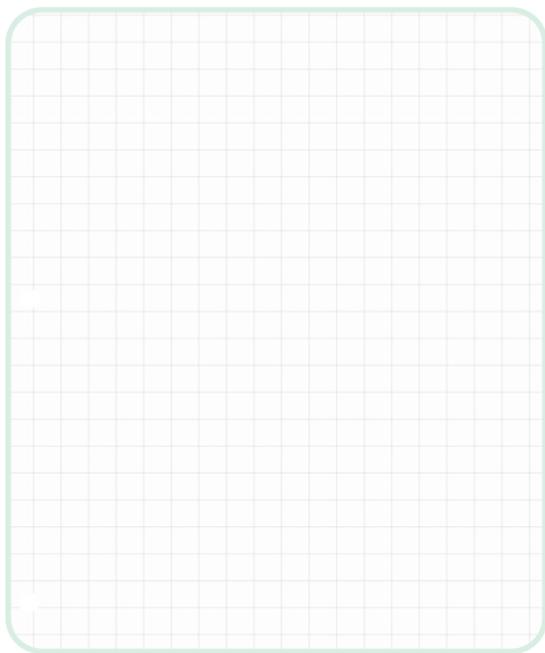
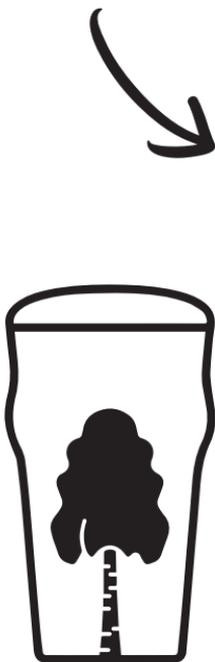


Expérience bonus

Vous avez pensé tour à tour à partir de ce que vous voyiez, de ce que vous entendiez, de ce que vous touchiez ou encore de ce que vous sentiez, il est temps de penser à partir de ce que vous goûtez. Pensez à prendre une bière, la Cazi'elle, à la cafétéria du Bois du Cazier, on ne la trouve que là. Elle vous rappellera que la bière était un véritable trait d'union entre les mineurs et, si vous n'êtes pas portés.es sur la bière, vous pourrez toujours essayer le jus de bouleau au printemps. C'est excellent pour la santé.

La sève du bouleau vous rappellera la résilience de la nature, qui a reverdi le Pays Noir de manière spontanée. Le bouleau est, en effet, une espèce pionnière qui va coloniser les différents sites exploités par l'Homme (terril, carrière...) ; il se contente de sols pauvres et préfère plier que rompre. Bref, c'est tout un symbole de résilience qui nous montre que la nature, à travers le biomimétisme ou la bionique, est une source d'inspiration technique et politique. Mais, comme la pensée ne doit jamais se soumettre, je vous propose une dernière question :

Avec trop de résilience, ne risque-t-on pas d'étouffer des révoltes légitimes ?



LE BOIS DU CAZIER

« Passé, présent pour le futur », le Bois du Cazier, symbole de la conscience d'une mémoire, est un lieu de réflexion par excellence. Quant à philosopher, le pas peut être vite franchi... « La philosophie pour quoi faire ? », se demandait le journaliste et écrivain français Louis Pauwels. « Pour nous faire », répondait-il. Faisons-nous dès lors sur fond de patrimoine industriel.

Fouler le carreau de l'ancien Charbonnage du Bois du Cazier et arpenter ses terrils c'est indubitablement mettre ses pas, de manière à la fois rétro et intro-spective, dans l'histoire grande ou petite. Comment en effet ne pas se laisser envahir par la puissance de l'endroit. Fermez les yeux et écoutez... Des grilles s'élève la plainte des familles. L'abord des puits résonne des conditions de travail parfois inhumaines, souvent insalubres mais toujours teintées de cette solidarité et amitié entre les hommes. Et du haut des terrils, demain s'étend à perte de vue...

Alain Forti

Conservateur au Bois du Cazier

INFOS PRATIQUES

Lieu de départ de la balade

Le Bois du Cazier
Rue du Cazier, 80 - 6001 Marcinelle

Balade à réaliser à pied

Niveau de difficulté

Facile

4 km | 2h (en prenant le temps de réaliser les 7 expériences)

Régionale de Charleroi du Centre d'Action Laïque - CAL Charleroi

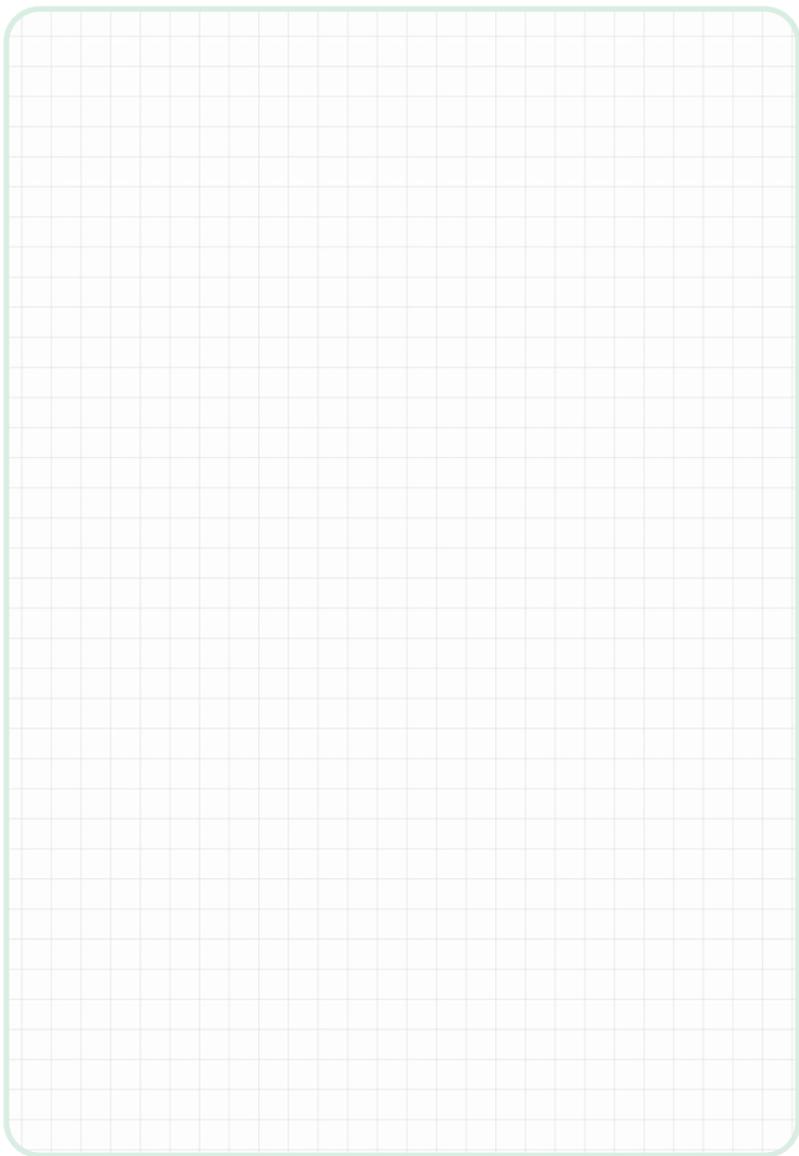
Rue de France, 31 - 6000 Charleroi
071/53.91.72
info@cal-charleroi.be
cal-charleroi.be

 cal.charleroi

 calcharleroi

 calcharleroi

 calcharleroi6000



Imprimé sur du papier FSC (gestion durable des forêts)
avec de l'encre végétale

Editeur responsable : Kevin Saladé - rue de France, 31 - 6000 Charleroi

